



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Gare-maritime-2014.html>

En octobre c'est...

Gare maritime 2014

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : vendredi 17 octobre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« L'anthologie écrite et sonore de poésie contemporaine », comme il est dit en sous-titre, conserve son rôle de laboratoire, pour la douzième année consécutive, aussi bien avec le support papier de la revue annuelle de la Maison de la poésie de Nantes, qu'avec le précieux CD qui l'accompagne où l'on peut entendre ensuite la voix de tous les participants.

Pour cette fois, l'accent est mis sur la poésie étrangère, sud-africaine en particulier. Denis Hirson qui l'introduit montre bien, vingt ans après la fin de l'apartheid, difficultés et progrès : liberté, culpabilité, quête identitaires se croisent dans les nouvelles écritures qui relèvent le défi linguistique, pas moins de onze langues officielles existent en Afrique du Sud, aussi bien le tswana, le zoulou, le sotho que l'afrikaans ou l'anglais. En guise d'échantillons, deux poètes blancs, nés vers 1950, Denis Hirson, qui écrit à propos d'une morsure de chien : Tout reste inscrit dans ma main droite : la musique morcelée, le pays vengeur, ma mère et son implacable bonté et Antjie Krog, et deux poètes noires nées vers 1980 : Lebo Masile pour une poésie sensuelle et crue et Ronelda Kamfer. Domaine étranger toujours avec la Série américaine chez José Corti. Stéphane Bouquet présente Paul Blackburn, mort en 71 à 44 ans : Un poème, ce n'est pas une question de plus ou de moins de savoir-faire, c'est une capacité à tirer quelque chose du monde... ou George Oppen : citation :

Étendue de tout son long / Sur le lit dans la chambre blanche // tourne à nouveau vers moi / Ses yeux. // Nus... // Ne jamais oublier la nudité de ses yeux // La belle et courageuse / Nudité de ses yeux // Tournés vers l'intérieur // Lumière féminine // L'imprévisible / Lumière féminine...

Également le poète libanais **Abbas Beydoun**, né en 45, dans un poème intitulé « Une vie dans une valise » : ... les morts ne voyagent pas. Ils résident dans l'empan de leurs souvenirs, et il est difficile de les arracher à leur sol. Toutefois, nous ne savons pas par quel moyen, ils arrivent avant nous. Retour en France avec Lucien Suel auquel Décharge va bientôt consacrer un dossier. Il est longtemps resté en marge, dans des petites publications qu'il confectionnait lui-même avant une façon de célébrité, comme le dit Bernard Bretonnière qui le présente. Extrait de « Mer du Nord » : Tout bout de bois, branchage ou planchette, bûche ou bastaing, palette ou cageot, nous raconte une histoire. Françoise Ascal pour suivre, (présentée par Sophie G. Lucas) :

Mes doigts ont beau courir sur le clavier du jour, je suis d'un temps mêlé, je suis d'un temps boiteux. / J'ai chevauché l'oubli, ma mémoire a implosé. / J'ai connu le sans-forme du sans-fond...

Serge Pey, toujours impressionnant, figure unique et capitale de la poésie française. **Armelle Leclercq**, au parcours original, et à l'écriture fine et attachante. **Yves Charnet**, **Jacques Roman** avec ces aphorismes en forme de proverbes : Qui rature ne cesse d'écrire, de pointer en dedans. Qui efface ne gomme qu'au dehors, déguise. **Nathalie Quintane** enfin dont les deux pages sur des thèmes très différents : la couille et les chiens sont excellents. Je n'ai cité que la moitié des participants tellement le numéro est riche comme chaque fois. Le CD donne voix et chair à toutes ces écritures expérimentales.

Post-scriptum :

17 Euros. Maison de la Poésie de Nantes : 2, rue des Carmes - 44000 Nantes.